

Commémoration de tous les Saints qui ont brillé sur notre terre

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,

Depuis le dimanche de la Pentecôte, nous cheminons dans l'Église mus par l'Esprit Saint.

D'abord descendu sur les Apôtres sous forme de langues de Feu, l'Esprit Saint s'est tout de suite transformé en don des langues, donnant aux Apôtres et à leurs disciples le charisme de la prédication aux Nations, rendant ainsi possible la conversion des juifs et des païens.

Les Apôtres, nos Pères dans la Foi, les premiers parmi les Saints, ont, grâce à l'action de l'Esprit vivifiant qu'ils avaient reçu, transmis leur Sainteté à d'autres disciples, par leurs paroles, par leurs miracles et par l'Institution du repas eucharistique partout où ils fondèrent des Églises.

De pères spirituels en fils spirituels, la longue lignée des Saints de l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique était née pour ne plus jamais s'arrêter.

C'est ce que nous fêtons la semaine dernière : le dimanche de tous les Saints. Et cette fête nous donnait aussi à voir la réalité de l'Église universelle comme l'Assemblée des Saints par excellence.

Aujourd'hui, comme pour parachever ces trois dimanches marqués par l'Esprit Saint et par la Sainteté qu'il fait jaillir dans l'Église, nous commémorons tous les Saints de la terre locale.

Cette Fête nous amène à nous pencher sur deux réalités qui sont les fondements de l'Église : la communauté locale et la Sainteté.

Qu'est-ce que l'Église locale ?

C'est l'ensemble des Fidèles qui se rassemblent dans un lieu donné pour communier au Corps et au Sang du Christ sous la présidence d'un évêque ou d'un prêtre mandaté par lui.

Cette communauté locale, ou Église locale, c'est la réalité la plus fondamentale de l'Église car c'est le Corps du Christ qui est présent dans un lieu donné.

Cette Église locale est identique à toutes les autres Églises locales, car elles sont toutes unies et toutes en communion entre elles, à travers les Évêques canoniques, car elles professent toutes la même foi et communient toutes au même Corps et au même Sang du Christ.

L'Église locale est aussi l'Église universelle, car chaque partie représente le tout dans sa plénitude et le tout est intégralement présent dans chaque partie. Elles sont

indivisibles car elles portent chacune en totalité la même Unicité, la même Sainteté et la même Apostolicité.

C'est le sens de la Catholicité de l'Église.

Il n'y a en ce sens ni Église russe, ni Église grecque ou roumaine mais bien l'Église du Christ qui est en Russie, l'Église du Christ qui est en Grèce et l'Église du Christ qui est en Roumanie – pour n'en citer que quelques-unes. Nous en avons le témoignage dans les écrits de du Saint Apôtre Paul qui, lorsqu'il s'adresse à l'Église de Corinthe ou à l'Église de Thessalonique s'adresse bien à l'Église du Christ présente à Corinthe et à l'Église du Christ présente à Thessalonique.

Qu'est que la Sainteté ?

La Sainteté commence sûrement par un appel et par la réponse positive à cet appel, comme les premiers disciples l'ont fait dans l'Évangile que nous avons entendu aujourd'hui lorsque le Christ leur a demandé de laisser leurs filets et de le suivre, André, le premier appelé, Simon, Jacques et Jean, ces quatre pêcheurs au bord du lac de Tibériade, ont tout de suite tout abandonné pour le suivre.

Le Christ nous donne dans de nombreux passages des Évangiles une définition de la Sainteté qui paraît à la fois radicale et impossible à atteindre. En Matthieu (chapitre V, verset 48), il nous dit, je cite : « *Soyez donc parfaits comme votre Père Céleste est parfait* ». Il ne s'agit pas ici de perfection humaine telle que nous l'entendons, c'est à dire de tout faire parfaitement ou de ou de faire coïncider sa vie avec nos propres critères de perfection, qu'ils soient moraux, intellectuels ou autres, mais bien de suivre le Christ et de le suivre jusqu'au bout afin d'acquérir l'Esprit Saint et d'atteindre ainsi la plénitude de la vie en Dieu.

La Sainteté, c'est donc l'acquisition de l'Esprit Saint, le but de toute vie chrétienne.

La Sainteté c'est aussi et surtout le triomphe de l'Amour agissant dans toutes les actions de notre vie, l'Amour qui englobe toutes, tous et tout. L'Amour auquel nous sommes appelés chaque dimanche par le chant des Béatitudes durant la petite entrée : aimer les pauvres de cœurs, les humbles, les petits, les faibles, les déshérités, les persécutés, aimer ceux que nous ne regardons pas, aimer ceux que nous considérons pas, aimer ceux que nous jugeons indignes, aimer ceux que nous traitons parfois avec mépris, et même ceux que nous détestons ou que nous haïssons car cela peut arriver, aimer nos ennemis, voilà le plus haut degré de la Sainteté.

La Sainteté, c'est enfin la voie du Salut, de notre Salut et de celui de l'humanité tout entière car ils sont indissociables.

St Séraphim de Sarov nous le dit avec ses mots : « *Acquiers la Paix intérieure et des milliers d'hommes trouveront le salut autour de toi* ».

Et cet appel à la Sainteté est universel, il est adressé à tout chrétien vivant dans l'Église, qu'il soit laïc, moine ou ordonné, donc à chacun d'entre nous, comme nous le dit très bien notre Père parmi les Saints, St Jean Chrysostome dans son homélie sur la première épître aux Corinthiens : « *Tu peux être un homme du monde, marié, et*

pourtant imiter ceux qui vivent dans les monastères. Ne crois pas que pour plaire à Dieu il faille renoncer au monde, il suffit de vivre dans le monde avec vertu ».

Chers frères et sœurs en Christ, imitons Saint Irénée et Sainte Blandine de Lyon, Saint Hilaire de Poitiers, Saint Remi de Reims, Saint Martin de Tours, Saint Germain d'Auxerre, Saint Denis de Paris, Sainte Geneviève, Sainte Marie Skobstov et tous les Saints, connus ou anonymes, qui ont essaimé, fleuri et laissé leur doux parfum sur la Terre de France, dépouillons-nous pour suivre l'appel du Christ comme ils l'ont fait et prions pour que l'Esprit Saint remplisse nos cœurs d'un amour tel qu'il fasse de nous véritablement des membres de son corps.

Au Père et au Fils et au Saint Esprit soit tout honneur, toute adoration et toute gloire dans les siècles des siècles.

Amen

Père Boris,

22 juin 2025